AÏN-DEFLA

2 blessés dans une incursion terroriste à Sidi Lakhdar

La ville de Sidi-Lakhdar, 5 km à l'ouest de Khemis-Miliana, était en émoi hier mardi après que la nouvelle d'une incursion terroriste s'est répandue dans toute la commune, dont a été victime une famille habitant au nord de la gare ferroviaire, sur la route menant à Miliana.

La famille B. a été ciblée par l'incursion alors qu'elle célébrait un mariage. Selon des sources locales, un membre de la famille était en train d'effectuer une réparation sur son véhicule quand il aperçut le groupe armé et donna l'alerte. Les hommes qui se trouvaient à l'intérieur de la demeure ont tout fait pour bloquer la porte d'entrée du domicile.

Trois individus armés de fusils kalachnikovs se sont introduits dans la cour de la maison, indique-t-on. Pendant que l'un d'eux tenait en joue les hommes assis par terre, deux autres ont pénétré dans la chambre où se trouvaient les femmes invitées à la fête.

Elles ont été délestées de leurs bijoux et d'un téléphone mobile, dit-on. Cependant, un autre membre de la famille qui était dehors a pu neutraliser les terroristes qui étaient devant le domicile. Des coups de feu d'armes automatiques ont retenti dans la nuit.

Un cousin de la famille, pris de panique, a sauté par la fenêtre. Il tomba sur un bloc de pierres et se brisa le fémur.

Après s'être accaparé du butin, les assaillants ont quitté le domicile et disparu en empruntant un lit d'un oued en direction des régions boisées du Nord.

Un voisin a tenté de leur venir en aide, mais en vain.

Selon divers témoignages, le groupe armé était composé de 7 à 10 éléments, certains vêtus de tenues militaires et d'autres de tenues de travail. Les mêmes sources indiquent qu'ils étaient tous armés de fusils semi-automatiques et kalachnikovs. Avant de quitter le domicile, les intrus se sont emparés de quelques denrées alimentaires. Par ailleurs, on nous signale qu'une incursion similaire a eu lieu il y a quelque temps entre Arrib et Sidi-Lakhdar au lieudit El Garba.

Karim O.

Photo : Samir Sid

Les éléments de l'ANP sur le qui-vive.

CADRES DE L'HYDRAULIQUE

Début du procès à Béchar

Le procès des cadres du secteur de l'hydraulique a débuté hier à Béchar.

Pas moins de quarante-sept accusés, une vingtaine de témoins et deux experts vont être entendus par les magistrats. Aussi, plus de quarante avocats sont désignés par les mis en cause pour plaider. Un véritable marathon.

La salle d'audience du palais de justice affichait complet bien avant l'ouverture du procès qui s'est effectuée vers 10 h. Les policiers avaient du mal à contenir la foule venue suivre ce lourd dossier. Des dizaines de badauds sont restés dehors.Tout porte à croire que les auditions vont se poursuivre durant une bonne partie de la nuit et pendant toute la journée de mercredi.

On a appris que les quatre individus qui étaient en fuite s'étaient livrés lundi dernier pour comparaître.

Plusieurs avocats sont venus d'Alger pour défendre certains cadres de l'administration et des entrepreneurs.

Lies Mourad

BOUIRA

Deux terroristes abattus à Tizi-N'kouilal

Dimanche dernier, les forces spéciales de l'ANP en ratissage dans le massif du Djurdjura, près du col de Tizi-N'kouilal, ont intercepté un groupe terroriste. L'accrochage a duré plus de quatre heures.

Selon des sources sécuritaires concordantes, l'opération a été déclenchée après que des informations émanant des bergers du village M'zarir, de la commune de Saharidj, eurent fait état de la présence d'un important groupe terroriste dans les parages. Immédiatement après, les forces spéciales de l'ANP, stationnées près de Bouira, se sont déplacées sur les lieux avec du matériel lourd de guerre ainsi que deux hélicoptères, qui ont, dans un premier temps, pilonné la région.

Le bombardement massif qui a eu lieu a fait fuir tous les bovins qui paissaient dans cet endroit.

Après le pilonnage, les éléments de l'ANP ont entamé un ratissage au cours duquel un groupe terroriste qui s'était vraisemblablement terré dans les escarpements rocheux de ce massif montagneux a été débusqué. Un violent accrochage a eu lieu. Après quatre heures de feu nourri de part et d'autre, les forces de sécurité ont réussi à mettre hors d'état de nuire deux terroristes alors que le reste du groupe a pu prendre la fuite à la faveur de l'obscurité.

Hier mardi, nous avons appris que l'opération de ratissage se poursuivait toujours dans ce massif montagneux à la poursuite de ce groupe terroriste.

H. M.

LEURS PARENTS AYANT INFORMÉ À TEMPS LES GARDES-CÔTES

33 harraga sauvés d'une mort certaine à Annaba

Une opération de sauvetage de 33 harraga, dont 6 mineurs, ayant pris la mer à partir de la plage de Sidi-Salem (Annaba), lundi vers 22, a été menée par les éléments du Groupement territorial des gardes-côtes (GTGC) de cette ville.

L'opération fait suite à une information des parents de ces harraga, craignant pour la vie de leurs enfants, compte tenu des prévisions météorologiques défavorables.

Ils se sont rapprochés dans la même soirée du GTGC pour l'informer de l'aventure entreprise par leurs enfants.

Aussitôt, le poste d'observation de Ras El-Hamra a mis en alerte les unités 346 et 56 ainsi que plusieurs semi-rigides relevant de la façade maritime Est, qui patrouillaient en permanence dans ces zones. Après trois heures environ de recherches, ces unités ont pu localiser vers 1h30 la barque de 9 mètres des harraga à 6 milles (environ 12 km) au nord de Ras El-Hamra.

Ramenés sains et saufs à bon port, les 33 harraga ont été auditionnés par les éléments de la station maritime principale des GTCC d'Annaba (les mineurs l'ont été en présence de leurs tuteurs), après avoir été déclarés en bonne santé par le médecin de la Protection civile.

«Ils ont été sauvés d'une mort certaine», affirme Abdelaziz Zaïdi, chef de la station maritime principale de Annaba qui tenait une conférence de presse à ce sujet au siège du GTGC, en compagnie du commandant Mahmoud Cheriak, chef de ce groupement. Selon la même source, les 33 harraga, âgés de 15 à 32 ans, sont majoritairement originaires d'Annaba (24 dont les 6 mineurs). Il y avait également 6 de Skikda, 2 de Béjaïa et un de Tébessa. Leur barque a été saisie sans moteur.

Celui-ci a été jeté en mer, à la vue des gardes-côtes, apprend-on. Pour cette aventure, ils ont déboursé au passeur une somme allant de 28 000 à 100 000 DA chacun. Ils ont été présentés hier après-midi devant le procureur du tribunal d'Annaba qui aura à statuer sur leur cas. Après une accalmie qui a duré plus d'un mois, l'aventure en mer pour ces jeunes afin de rejoindre les côtes de Sardaigne a repris à Annaba.

Elle intervient deux jours seulement après les deux autres tentatives enregistrées à l'ouest du pays, mais également l'annonce par les autorités maritimes espagnoles de l'arrivée sur leurs côtes de près de deux cents immigrés clandestins, parmi lesquels il y aurait des dizaines d'Algériens.

A. Bouacha

Photo : Samir Sid

Sauvés d'une mort certaine.